

UNE BRÈVE HISTOIRE DU MOUVEMENT FREINET AU BRÉSIL

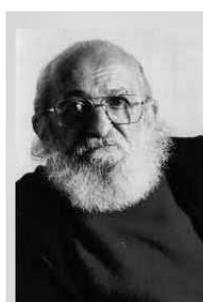
«Nous rejetons l'illusion d'une éducation fermée en soi, qui ignore les grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent.» C. Freinet

Le REPEF (Réseau d'Éducateurs et de Chercheurs de l'enseignement Freinet) a été créé en septembre 2011 par un groupe d'éducateurs, de chercheurs et de managers ayant déjà une longue expérience de la Pédagogie Freinet. Pour comprendre son émergence, il faut remonter le temps et comprendre un peu les voies et les déviations de l'éducation brésilienne et, bien que de façon très générale, un peu de l'histoire politique de notre pays.

Le Brésil des années 60 et 70 et jusqu'à la fin des années 80 a vécu sous un régime répressif de dictature militaire. L'éducation brésilienne a souffert une forte ingérence américaine, ayant signé des accords de coopération éducative entre le Brésil et les États-Unis avec des caractéristiques techniciens et liées au libéralisme économique. En 1964, Paulo Freire a été arrêté puis exilé. En 1968, en exil, il publie sa Pédagogie des opprimés.



C'est dans ce contexte de répression et de censure que le professeur français d'université Michel Launay vient au Brésil de 1972 à 1976 pour donner des cours de latin à l'Université de São Paulo. Là, il forme des groupes et fait de petites réunions, montrant le film sur l'histoire de Freinet. Launay réunit d'autres professeurs du Mouvement français Freinet comme Roger Ueberschlag et Michel Bertrand, pour des conférences et des ateliers. Ainsi, dans un environnement universitaire et d'élite, la pédagogie Freinet commence à être connue au Brésil. Les idées de Freinet circulaient de manière petite et camouflée: tout l'aspect politique et émancipateur de cette pédagogie était omis et l'accent était mis sur son caractère humaniste. Groupes isolés avec des difficultés d'interaction / communication opérés au Brésil.



"Nadie educa a nadie,
nadie se educa a si mismo,
las personas se educan
entre si con la mediación
del mundo."

Paulo Freire

Au début des années 80, avec l'échec de la politique économique, les militaires ont perdu une partie du soutien de la bourgeoisie nationale. Bien que sous la tutelle du régime militaire, de nombreux exilés politiques retournent au Brésil. Parmi eux, notre professeur Paulo Freire, dont la présence parmi nous encourage les éducateurs vers des pratiques innovantes et libertaires.

Dans cette phase, certaines écoles alternatives ont été créées, certaines d'entre elles formées en coopératives de parents et d'enseignants dans les États du Minas Gerais et de São Paulo.

En 1981, le séminaire international de pédagogie Freinet a lieu à Blumenau, SC, avec la présence d'environ 25 enseignants du Mouvement international (France, Italie, Suisse, Allemagne) donnant des ateliers et visitant des écoles au Brésil. Dans l'État de São Paulo, un groupe d'éducateurs promeut les réunions, mais ce n'est pas encore officialisé. Même ainsi, des enseignants comme Rosa Maria Sampaio, Maria Lúcia dos Santos, Gláucia Ferreira, Ruth Joffily, Leila Arruda et d'autres font un travail pour faire connaître la pédagogie Freinet.



La société progresse dans la lutte pour les droits et la démocratie et, en 1988, l'Assemblée constituante est élue, ce qui apporte des gains dans l'expansion des droits à l'éducation. L'ouverture politique permet de tenir des réunions et des congrès d'éducateurs pour discuter de leurs pratiques.

En 1988, le groupe Freinet de la région Sud organise la 17^e RIDEF à Florianópolis, SC. Parmi les 300 participants, environ 200 étaient des éducateurs brésiliens. Là, nous avons pu rencontrer des groupes d'autres régions du pays et, à l'occasion, la première «Assemblée» des éducateurs brésiliens freinetiens a eu lieu. Puis, une période a commencé dans laquelle nous avons cherché à articuler les différents groupes et des Rencontres Nationales ont eu lieu tous les deux ans. La première ENEF a eu lieu à Campinas, São Paulo, en 1989. La période de 1988 à 1999 a été marquée par des tentatives de rapprochement des différents groupes, mais aussi par la prise de conscience des énormes difficultés que nous avons rencontrées, tant en termes de distances que de difficultés économiques, quant aux différences de compréhension par rapport à la pensée et au travail de Freinet.

En 1989, dans la ville de Bauru (SP), une expérience pédagogique et administrative a commencé dans une école publique, le Centre pour l'éducation renouvelée de l'enfance, coordonné par le Prof. José de Arruda Penteado. En tant qu'école expérimentale, une école démocratique et inclusive a été expérimentée, dans un projet unique au Brésil, qui a été démantelé en 1996 avec l'édition de la nouvelle loi sur les lignes directrices et les bases, qui en a fait une école commune et, avec cela, démantelé le personnel enseignant qui avait fait l'histoire jusque-là. Cela n'a pas affecté le travail individuel et de groupe des enseignants freinetiens, qui continueraient à se rencontrer et à faire le travail possible dans chaque communauté dans laquelle ils travaillaient.

Le contexte social brésilien continue de progresser dans la démocratisation, ce qui stimule et encourage un petit nombre d'éducateurs à rechercher des pratiques éducatives émancipatrices et critiques.

La publication d'ouvrages sur la pédagogie Freinet contribue à sa diffusion. Parmi eux, nous soulignons le livre de Rosa Maria Sampaio, en 1989: Freinet, Evolution historique et actualité. Ce livre a été largement et positivement diffusé, faisant mieux connaître Freinet dans le pays. Le professeur Maria Lúcia dos Santos publie également son Expression libre dans l'apprentissage de la langue portugaise, en 1991. Le travail d'Anne-Marie Milon de Oliveira, professeur à l'Université d'État de Rio de Janeiro, UERJ, publié en 1995 intitulé Célèstin Freinet: Les racines sociales et politiques d'une proposition pédagogique, sont d'une grande importance, car elles abordent les aspects politiques du travail de Freinet.

Il y a un effort pour consolider le mouvement Freinet en organisant des réunions comme en 1996, le Symposium pour commémorer le centenaire de Freinet, à l'Université Pontificale Catholique (PUC - SP), organisé par Marisa Del Cioppo Elias, Rosa Maria Sampaio et Maria Lúcia dos Santos et à 1999 la réunion nationale à Belo Horizonte, MG lorsque Maria Lúcia dos Santos est élue candidate au CA de la FIMEM.

En 1999, plusieurs membres de la région du Nord-Est se sont séparés du Mouvement du Nord et du Nord-Est et ont rejoint des groupes des régions Sud et Sud-Est. L'idée d'un mouvement a été renforcée qui regrouperait les gens par affinités de pensée et non par proximité régionale. Ainsi, en 2000, l'Association Brésilienne pour la Diffusion des Études et de la Recherche sur la Pédagogie Freinet a été créée, l'ABDEPP, qui a été bientôt officiellement acceptée comme mouvement membre de la FIMEM. Au RIDEF d'Autriche, Maria Lúcia dos Santos a été élue au Conseil d'Administration de la FIMEM, occupant le poste de Secrétaire jusqu'à la RIDEF en Bulgarie en 2002.

Ainsi, de 2000 à 2011, trois mouvements d'éducateurs Freinet ont commencé à exister:

- ABDEPP / Freinet (Association Brésilienne pour la Diffusion, les Études et la Recherche de la Pédagogie Freinet).
- MEMNN (Mouvement du Nord et du Nord-Est)
- MRFSC (Mouvement Régional Freinet de Santa Catarina)

L'ABDEPP commence à organiser les ENEF tous les deux ans, consacrant des efforts pour rassembler les éducateurs freinetiens et diffuser leurs pratiques.



La démocratie brésilienne commençait à se consolider et, pour la première fois un parti de gauche, le Parti des Travailleurs a remporté les élections, adoptant une politique de conciliation avec la bourgeoisie. Malgré ces limites, de nombreuses réalisations ont été rendues possibles grâce à des politiques publiques visant à réduire les inégalités et à vaincre l'exclusion.

Le ministère de l'Éducation met en œuvre des lignes directrices pour l'éducation inclusive, dont les défis poussent les éducateurs, les formateurs et les établissements d'enseignement à se tourner vers des propositions alternatives, comme ce fut le cas pour Escola Curumim, qui avait déjà une longue expérience de l'inclusion. En 2003, l'équipe d'Escola Curumim a lancé le livre Palavra de Professor (a): tâtonnements et réflexions sur la pratique de la pédagogie Freinet, organisé par Gláucia Ferreira.

En 2005, lors du VIII ENEF, qui s'est tenu à Campinas, SP, un nouveau conseil d'administration de l'ABDEPP / Freinet a été élu, composé de membres de la région du Sud-Est. En 2006, l'ABDEPP lance REVISTA FREINET, la première publication du mouvement. En 2007, lors du IX ENEF, qui s'est tenu à Caruaru, PE, le conseil d'administration de l'ABDEPP a été réélu, dont le bilan commençait à avoir un solde financier positif. Les publications de l'ABDEPP sont maintenues et diffusent des pratiques et des études consolidant l'ABDEPP comme référence pour la pédagogie Freinet au Brésil.

Le Brésil a respiré un climat de croissance économique et de réduction des inégalités sociales. En 2010, Dilma Rousseff est élue première femme présidente du Brésil. Dans son programme «Pátria Educadora», elle a proposé d'investir les redevances pétrolières provenant des réserves PRE-SAL dans l'éducation.



Dans l'esprit de promouvoir la rotation de la direction de l'ABDEPP, le X ENEF, au Paraná, a lieu en 2009, élisant le groupe de la région Sud. Lors du XI ENEF (2011) qui s'est tenu à Teresina, PI, la réunion présente le rapport de gestion et une série d'incohérences sont évidentes. Ainsi, pour diverses raisons (exposées dans une longue lettre), un groupe d'éducateurs a rejoint l'ABDEPP en août 2011 et a décidé de constituer un réseau: une structure organisationnelle alternative. Une nouvelle entité est née là-bas, REPEF, qui rassemble jeunes et anciens militants de la pédagogie Freinet au Brésil. Certains locaux nous inspirent:

- L'idée de favoriser l'échange d'expériences et la réflexion sur la pratique visant à améliorer et à comprendre que l'enseignant est un chercheur de sa pratique;
- La conviction qu'un mouvement en phase avec l'esprit de la pédagogie Freinet engage ses affiliés dans une vision de l'éducation et d'une société émancipatrice tournée vers les intérêts des élèves, notamment ceux des classes populaires, en faveur d'une formation citoyenne d'individus démocratiques et engagés avec leur temps et avec leur devenir planétaire.



Réunion de fondation de REPEF, Limeira, SP, septembre 2011.

En 2012, REPEF s'est présenté à la FIMEM lors de la réunion de la RIDEF en Espagne et a proposé son affiliation. En 2014, notre mouvement a été accepté au vote de l'Assemblée de la RIDEF d'Italie.

Au Brésil, les quatre dernières années (2016-2020) ont été marquées par des revers profonds et graves. Nous vivons dans une «démocratie en vertige». Le coup d'État contre la présidente Dilma Rousseff en 2016 a accéléré et approfondi l'agression et le manque de respect envers nos institutions démocratiques (malheureusement fragiles). L'emprisonnement politique et le fruit de Lawfare de l'ex-président Lula da Silva ont entraîné l'élection de Bolsonaro, dont le projet de destruction de la démocratie s'ouvre de plus en plus chaque jour et place tous les Brésiliens dans une situation de fragilité et d'instabilité profondes. La pandémie n'a fait qu'exposer et ouvrir un tel projet de destruction de la souveraineté du peuple brésilien qui était déjà en cours les années précédentes.

Nous comprenons que, de plus en plus, l'unité est d'une importance vitale pour la survie des forces progressistes, non seulement au niveau national, mais aussi au niveau international, en tant que moyen de donner de la visibilité et de résister à l'avancée du néolibéralisme qui menace la démocratie et les droits de chacun.

“Un rêve qui est rêvé seul, c'est juste un rêve rêvé seul.
Un rêve qui est rêvé ensemble est la réalité.”

Écrite par Gláucia de Melo Ferreira. 10 juin 2020.